"À notre âge, ce voyage, on peut le faire!"

Autor(en): **Fattebert Karrab, Sandrine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Générations Plus LE DÉFI De Lecteurs

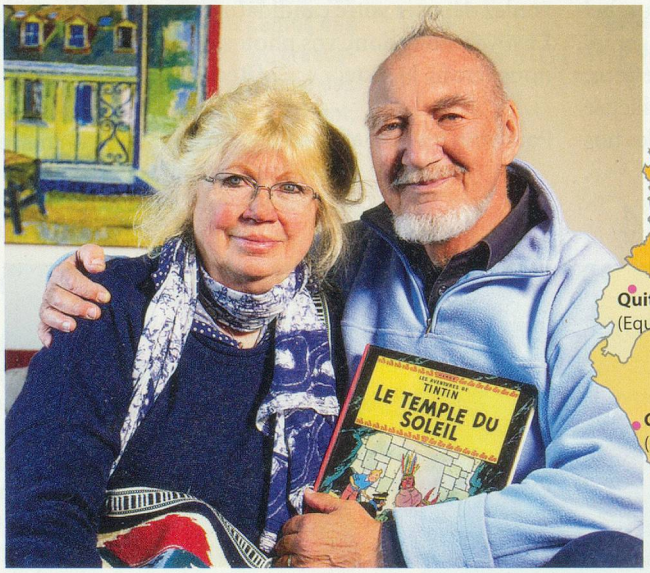
«A notre âge, ce voyage, on peut le faire!»

A 77 et 71 ans, notre chroniqueur Raymond Jan et sa femme Tina mettent au point les derniers détails d'un voyage de trois mois, qui les entraînera de Bogota (Colombie) à La Paz (Bolivie). Les baroudeurs s'expliquent.

«On prépare ce voyage depuis un an, raconte Tina Jan, avec un large sourire. C'est à ce moment-là qu'on a commencé à suivre des cours d'espagnol.» Une langue qui – ajoutée à l'anglais et à l'italien – sera bien utile à cette Suisse alémanique et à son mari Raymond pour vivre pleinement leur séjour de trois mois en Amérique du Sud!

De Bogota, en Colombie, le couple partira fin mars pour un périple qui les emmènera ensuite à Quito (Equateur), puis au Pérou, avec une étape à Chimbote, Iquitos, Arequipa, Cuzco, le lac Titicaca et finalement à La Paz, en Bolivie. «Et comme cela fait un moment qu'on étudie les cartes, on se dit déjà que ce ne sera pas suffisant, renchérit avec enthousiasme Raymond Jan, l'auteur des *Raymondises* de votre magazine. D'autant plus que l'on veut prendre un peu de temps pour s'intégrer à ces pays. Notre idée, c'est de rester une semaine dans un endroit, de rayonner aux alentours, puis de reprendre notre route.»

Présentée comme ça, l'aventure ne ressemble guère à un défi. Mais le vrai challenge réside aussi dans le fait que tous deux ont un passif médical lourd et qu'ils partent pour une aventure de trois mois, sans aucune crainte. «C'est vrai que pour un couple de 30 ans, ce projet n'aurait rien d'exceptionnel, mais nous avons quelques années de plus! De toute façon, je n'aime pas le mot défi. Il me semble que celui-ci comporte quelque chose d'irréalisable, alors que nous sommes sûrs de réaliser ce voyage! En fait, ce n'est pas un défi, mais un cadeau que l'on se fait!»



Wollodja Jentsch

Après avoir rêvé du Machu Picchu en lisant *Tintin*, Tina et Raymond Jan se réjouissent de le voir «pour de vrai». Départ: fin mars.

Un budget serré

Une philosophie que Tina partage pleinement. Pour preuve, ils n'emportent avec eux qu'une trousse de médicaments de base – par obligation, précisent-ils – et Tina, qui poursuit un traitement après un cancer, mettra dans sa valise ampoules et médicaments. «En fait, on n'a pas l'intention de tomber malade!, souligne Raymond. Le fait d'être convaincu d'arriver à réaliser quelque chose rebooste. A l'inverse, avoir des craintes est un frein terrible! Notre but

Le duo a certes préparé son voyage mais sans se fixer de contraintes ou d'horaires stricts. «Nos seules limites seront notre âge et notre physique!», confie-t-il.

Wollodja Jentsch

est de montrer qu'à notre âge, on peut le faire.» Tina balaie aussi les risques liés à l'insécurité. «Cela ne nous effleure pas, une agression peut arriver n'importe où, et si on part de ce principe, on ne fait plus rien. J'ai deux mots clés en tête: confiance et reconnaissance. Les maladies et les accidents que nous avons dû affronter ont créé une force en nous: on ne trouve pas naturel que tout aille bien. Le cas échéant, on avisera sur place.»

Pour s'offrir ce cadeau, le couple suisse – qui s'est connu il y a quarante-deux ans à La Tour-de-Peilz (VD) – a dû économiser patiemment. «Des miles, accumulés depuis onze ans, nous ont permis d'avoir un billet d'avion gratuit, précise Tina. Cela compte dans notre budget. Nous ne sommes pas riches, c'est d'ailleurs pour cela que nous habitons en France, dans le Gard. On n'arriverait pas à vivre aussi bien en Suisse, avec nos deux retraites.»

Et comment ont réagi leurs cinq enfants à l'annonce de leur voyage en Amérique du Sud? «Certains ont eu plus d'inquiétude quand on est partis seuls dans les pays Baltes et en Russie! Depuis, ils savent qu'on gère!» Une allusion à la découverte de ces pays à vélo, il y a onze ans, pour les 60 ans de Tina. A cette époque, le tourisme n'existait pas dans l'arrière-pays. Conséquence: aucun camping et pas question de poser sa tente dans la nature! «En Tchéquie, cela allait encore, mais c'est en Pologne que ça s'est gâté. Donc, on a beaucoup dormi dans des garages. Après cette expérience, on est blindés!», se souviennent-ils, en riant.

Confiance et reconnaissance

Côté préparatifs, Raymond et Tina ne sont pas de ceux qui planifient leurs vacances à la minute près. «On a quelques adresses d'habitants, données par des amis globe-trotters, expliquent-ils. Et on a bien entendu étudié un peu des guides, dont certains proposent des parcours balisés à pied au Pérou et en Equateur, élaborés comme des pistes de ski. Les tracés bleus semblent adaptés à notre forme, mais sur place, on sait que ce sera tout différent!»

Mais ceci n'est qu'une option pour nos deux voyageurs, qui comptent sur tous les moyens de transport à disposition pour assouvir leur soif de découvertes. «A priori, on essaiera d'éviter les lieux touristiques, car on a beaucoup d'amis, on aime les gens, mais on déteste la foule!» tempère toutefois Raymond. Ils feront tout de même une entorse à leur goût de l'indépendance, pour admirer le Machu Picchu. Le lac Titicaca les fait aussi rêver, mais ils ne savent pas encore s'ils pourront en faire le tour. «En général, les guides déconseillent aux personnes de notre âge d'aller au-delà de 4000 m d'altitude.»

Au fait, pourquoi avoir choisi de découvrir cette partie du globe plutôt qu'une autre? «Raymond aimait beaucoup Tintin, plus jeune. Mais comme cette BD s'adresse aux 7-77 ans et qu'il n'a donc plus l'âge de la lire, on s'est dit qu'il ne nous restait plus que la possibilité de voir le Machu Picchu en vrai!»

Sandrine Fattebert Karrab

Pour en savoir plus:
Suivez les temps forts du périple de Raymond et Tina Jan sur www.facebook.com/pages/Tina-et-Raymond-chez-les-Incas/652694558127850

LE DÉFI

ET VOUS?
Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generationsplus.ch, ou Générations Plus, r. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.